

[Text]

privatization as you define it, but it is not privatization as I define it.

Senator Cools: But as you say, it is leaving the Queen's hands.

The Chairman: I guess there is a disagreement as to the meaning. Do you have any other questions, Senator Cools?

Senator Cools: Chairman, so much of this legislation comes before us and we manage to give such cursory examination to some of these issues. I am interested in knowing what some of the people he was talking about, the big investment houses, think of these goings on. I am very interested in knowing who is going to determine the value of shares. I would like to know.

The Chairman: I am told that we can arrange for you to ask that question of one of the advisors from Wood Gundy. Mr. Tom Woods is here.

Mr. Woods, are you prepared to deal with this question?

Mr. Tom Woods, Director and Vice-President, Wood Gundy Inc.: Yes, if it is appropriate. I will not be too long winded, but please feel free to follow up with questions.

We have spent a fair bit of time working with the company, primarily advising the company on other employee share purchase plans. We recognize that the consultation process has to occur before we come up with a final recommendation, but I might just lay out for the senator and others some of the key decisions which will have to be made here; decisions which have been taken in other employee share purchase plans to formulate the final plan.

The first question, at least in my mind, is how you actually set the price for shares. As everyone realizes, the shares of this company will not be publicly traded on the stock exchange. In the case of Air Canada, the market sets the price. In this case we have to set the price by a non-market means.

Of companies that are not publicly traded perhaps the best example is Telesat Canada. Some of you may know that prior to the government divesting its remaining share early last year, it had an employee share purchase plan. The pricing basis was based on, as the minister said, the book value per share. That is simply the equity in millions of dollars, divided by the number of shares outstanding. That is something that the auditors can come up with every year, so that number is very defensible and clear.

There are other approaches. One could call in an evaluator every year, one could set a formula, but our sense is that the book value approach is the most straightforward and defensible. Although a final decision has not been made on that, it is assumed that this will be the logical approach.

[Traduction]

une privatisation selon votre définition, mais pas selon la mienne.

Le sénateur Cools: Mais comme vous le dites, ce n'est plus à la Reine.

Le président: Je pense que vous ne vous entendez pas sur le sens. Avez-vous d'autres questions, sénateur Cools?

Le sénateur Cools: Monsieur le président, nous voyons tellement de projets de loi et nous examinons si rapidement certaines de ces questions. J'aimerais savoir ce que pensent de tout cela certains de ceux dont il parlait, les grandes maisons d'investissement. J'aimerais savoir qui va déterminer la valeur des actions. Je voudrais savoir.

Le président: On me dit que vous pourriez poser cette question à l'un des conseillers de Wood Gundy. M. Tom Woods est là.

Monsieur Woods, êtes-vous prêt à répondre à cette question?

M. Tom Woods, directeur et vice-président, Wood Gundy Inc.: Oui, si c'est possible. Je ne parlerai pas trop longtemps, mais n'hésitez à me poser des questions ensuite.

Nous avons travaillé avec la Société pendant assez longtemps, essentiellement pour lui donner des avis sur les autres régimes d'achat d'actions pour les employés. Nous savons qu'il doit y avoir un processus de consultation avant d'en arriver à une recommandation finale mais je voudrais simplement expliquer au sénateur et aux autres personnes certaines des décisions importantes qui devront être prises; des décisions qui ont été prises dans d'autres régimes d'achat d'actions pour les employés pour formuler le régime définitif.

La première question, tout au moins dans mon esprit, est de savoir comment on fixe le prix des actions. Comme chacun sait, les actions de cette société ne seront pas cotées en bourse. Dans le cas d'Air Canada, le prix est déterminé par le marché. Ici, nous devons fixer le prix par d'autres moyens.

Parmi les sociétés qui ne sont pas cotées en bourse, le meilleur exemple est peut-être celui de Télésat Canada. Certains d'entre vous savent peut-être qu'avant que le gouvernement ne se dessaisisse de la part qui lui restait l'année dernière, la société avait un régime d'achat d'actions pour les employés. Comme le ministre l'a dit, le prix était établi en fonction de la valeur comptable par action. Cela correspond simplement à l'avoir en millions de dollars, divisé par le nombre d'actions. C'est un chiffre que les vérificateurs peuvent voir chaque année et il est donc très clair et facile à justifier.

Il y a d'autres méthodes. On pourrait faire venir un évaluateur chaque année, établir une formule, mais d'après nous, la méthode de la valeur comptable est la plus directe et la plus facile à justifier. Quoiqu'aucune décision finale n'ait encore été prise à ce propos, c'est probablement cette approche qui sera retenue.